AN IV
15.03.2024
50

LA BOUSSOLE

À partir d'une question d'actualité vécue par ses membres, la Fédération de l'Entraide Protestante offre quelques pistes de réflexion éthiques, spirituelles, ou simplement humaines, pour nourrir le sens de nos actions. Deux pasteurs et un professionnel ou bénévole de terrain croisent leurs regards...

La question de la semaine

Qu'est-ce qui compte, ce que je suis ou ce que je fais ?

La parole

Je ne comprends pas ce que je fais :
car je ne fais pas ce que je voudrais faire,
mais je fais ce que je déteste.

La Bible, Romains, chapitre 7, verset 15

Chemins de réflexion

Rechercher le meilleur de soi-même

J'ai travaillé pendant de nombreuses années comme aumônier de prison, et j'ai toujours voulu encourager le détenu à rechercher le meilleur de lui-même. Je lui disais fréquemment : « Ce que tu es est bien supérieur à ce que tu as fait ».

Ma réflexion participait du débat philosophique classique : l'essence précède-t-elle l'existence ou est-ce l'inverse ?

Si nous prenons le cas d'un objet, son essence précède généralement son existence. Mais qu'en est-il pour l'homme ?

Pour Rousseau, l'homme est naturellement bon et c'est la société qui le pervertit. À l'inverse, si l'on en croit Sartre, l'homme au début n'est rien et c'est son existence qui le façonne.

L'apôtre Paul entre dans ce débat en attirant notre attention sur l'illusion de la volonté souveraine de l'homme car finalement c'est le mal qui domine, et sa liberté en la matière est chimérique.

La troisième voie est, pour l'apôtre, d'accepter de recevoir notre existence d'ailleurs, d'accepter notre dépendance à Dieu pour ne pas nous laisser enchaîner par les déterminismes du monde ambiant.

C'est Dieu qui révèle simultanément notre être et nos actions.

Brice Deymié, pasteur de l'Église protestante française au Liban



The twins,
Sophie Jourdan

Fédération Entraide Protestante

Être reconnu dans ce que nous sommes

Hommage à Monsieur W., professeur d'art plastique durant mes années collège.
Je commençais toujours le travail demandé mais jamais ne le finalisais… Et ce professeur ne me notait pas !

Ce que j'aurais réalisé aurait reflété qui j'étais. Car je suis ce que je fais.
Et si ce que je fais est évalué par une note, alors combien je vaux ?

Connaissez-vous Punchinello, le petit héros de Max Lucado ? Son identité et son estime de soi sont déterminées par le nombre d'étoiles ou de ronds que les autres lui attribuent. Le « tu n'as de valeur que si tu es… » (beau, intelligent, doué) lui colle à la peau.

Si l'on ne fait jamais rien de bon, est-on définitivement un bon à rien ?

Dernièrement, lors de la journée du handicap, nous cherchions à confectionner une étoile qui nous ressemblait… Malheur ! Quelqu'un a malencontreusement coupé la sienne en deux ! Une étoile à son image peut-être, allez savoir…

C'était fichu, raté ! Pourtant, grâce à l'aide de quelques petites mains créatives, l'étoile mutilée s'est transformée en une magnifique double étoile rafistolée !

Nous n'avons pas besoin de briller ou d'être vus pour exister. Nous avons d'abord besoin d'être reconnus dans ce que nous sommes, notre être profond.

Punchinello a rencontré Éli son créateur, qui l'aime pour qui il est. Ça a changé sa vie.

Charles-Édouard Doublier, animateur de l'accompagnement spirituel, Armée du Salut

Ne pas réduire l'autre à ce qu'il a fait

Nous accompagnons des jeunes hommes victimes d'addictions et en rupture sociale.
Certains ont des histoires de vie tellement compliquées qu'il faut commencer par valoriser ce qu'ils ont fait de bien.
On a un gars qui était boucher. Il met ses aptitudes au service des autres et m'aide à la cuisine.

D'autres n'ont pas beaucoup d'expériences professionnelles, alors on s'applique à travailler sur leurs compétences, leur savoir-faire et leur savoir-être.

D'autres enfin ont commis des délits. Parfois, ils culpabilisent et estiment qu'ils ont gâché leur vie. On essaie de les encourager.
On parle avec eux. Certes, ils sont responsables de leurs actes et en assument les conséquences, mais c'est du passé.

Qu'est-ce que je fais avec cet acte que j'ai posé ? Je l'utilise pour avancer ou je me morfonds ?

Il ne faut pas réduire la personne à ce qu'elle a fait. Ce qui compte, c'est ce qu'elle est.
Ce qu'elle est aujourd'hui plutôt que ce qu'elle a fait hier.

On peut toujours avancer, faire autrement, autre chose, prendre un nouveau départ. On est tous en apprentissage, on commet tous des erreurs, on se relève et on avance. On grandit. Il n'est jamais trop tard pour bien faire.

Nos pensionnaires ne sont pas habitués à recevoir des compliments. Ils ont souvent été rabaissés.
On veut leur redonner confiance, qu'ils aiment qui ils sont. C'est à ce prix qu'ils peuvent s'en sortir.

Mylène Emmanuel-Émile, maîtresse de maison, association AC3 Les Collines à Montferrat (Var)

Des mots pour prier

Seigneur,

Notre monde est exigeant. Dès le plus jeune âge, les enfants sont testés, évalués.
Pour sélectionner une personne, les employeurs mesurent le savoir-faire comme le savoir-être.

J'ai parfois l'impression qu'il n'y a de place que pour les meilleurs,
et que les autres ne trouvent pas grâce aux yeux du monde.

Tu ne raisonnes pas ainsi. Chacun compte à tes yeux. Ta grâce est pour tous.
Aide-moi à le reconnaître. Je ne veux plus me dévaloriser.
Et je veux d'avantage prendre conscience des richesses des personnes qui m'entourent.

Cliquez ici pour vous abonner à
LA BOUSSOLE
pour nourrir le sens de notre action

Retrouvez toutes les Boussoles sur le site de la FEP :
www.fep.asso.fr

ou écrivez-nous sur **information@fep.asso.fr**